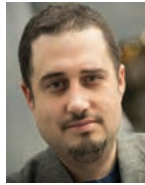


PAR MATHIEU PLANTE



RAPPORT DU PRÉSIDENT 2015

Les faits marquants

La SARTEC tenait son Assemblée générale annuelle le 29 novembre dernier. Nous présentons dans ces pages les faits marquants de l'année. D'abord, voici la version intégrale du rapport lu par le président de la SARTEC à l'Assemblée.

Être président d'un syndicat, c'est être constamment sur le qui-vive, prêt à agir et réagir. Avec les nombreuses coupures en culture, les dérives absurdes du CRTC, le projet de loi C-377 qui menace de nous forcer à révéler nos détails financiers sans imposer la même chose à la partie patronale, il faut toujours rester vigilants si on ne veut pas perdre nos acquis et surtout, continuer à avancer.

En entrant en fonction comme président de la SARTEC, je croyais déjà connaître la majorité de gens du milieu, mais j'étais loin de me douter que j'allais rencontrer autant de nouvelles personnes. Et tant mieux. Car notre milieu abonde en gens tous aussi dévoués et allumés les uns que les autres. On est loin d'être manchots au chapitre des personnes qui représentent les artistes ici et ailleurs dans le monde. Dans la dernière année, je me suis joint à plusieurs tables de travail et ai participé à plusieurs rencontres, ce qui m'a permis de revoir ou de rencontrer pour la première fois de nombreux producteurs, diffuseurs, homologues des différentes guildes de travailleurs, et dirigeants d'organismes ou d'institutions.

Être président d'un syndicat, c'est être constamment sur le qui-vive, prêt à agir et réagir.

Il s'est tellement passé de choses dans la dernière année, que j'ai dû revoir mes notes afin de retracer chaque moment clé. Voici donc les éphémérides qui vous permettront de tout savoir à propos de ma première année à la présidence de la SARTEC.

L'année a bien mal commencé avec les attentats de *Charlie Hebdo* le 7 janvier. Il nous a fallu réagir, communiquer avec nos homologues de la *Guilde française des scénaristes* pour leur offrir notre appui et publier leur communiqué ainsi que celui de

la FSE (Fédération des scénaristes européens).

Nous étions ensuite conviés, le 30 janvier, à une rencontre de Québec Cinéma, l'organisme qui chapeaute les *Jutra*, la *Tournée* ainsi que les *Rendez-vous du cinéma québécois*. Une première occasion pour moi de rencontrer plein de nouveaux visages.

Les 3 et 5 février, j'ai pris part comme par les années passées au comité de formation du RFAVQ (Regroupement pour la formation en audiovisuel du Québec), ainsi qu'au jury du troisième volet de leur projet spécifique *Pour faire une histoire courte*. J'étais alors loin de me douter que le RFAVQ allait vivre une profonde crise dans les mois qui suivraient. En effet, suite à une révision de la *Loi* du 1 %, l'existence même de cette mutuelle qui a formé plus de 10 000 travailleurs du milieu depuis sa création allait être remise en question. Mais suite à une refonte en règle des bases mêmes du RFAVQ, la lumière se pointe au bout du tunnel. Je leur souhaite la meilleure des chances et ai bien hâte de les retrouver.

Plus tard au cours de ce frileux mois d'hiver, nous avons organisé, le 25 février, une rencontre amicale à *L'Amère à boire*, afin de discuter entre auteurs et rencontrer de nouveaux

Les faits marquants

Suite de la page 3

membres. Le taux de participation nous a surpris et la soirée fût des plus agréables.

Le 20 mars, je collaborais pour la première fois à une rencontre de l'intersyndicale qui regroupe depuis quelques années la SARTEC, l'AQTIS, la GMMQ, l'ARRQ, la SPACQ ainsi que l'UDA. Ces rencontres nous permettent d'échanger à propos de différents dossiers, et surtout, de trouver des solutions communes. Nous devons nous rencontrer plusieurs fois durant l'année, je vous en reparlerai plus en détail.

Le 26 mars, de concert avec Denis Mercier de l'UDA et Danièle Simpson de l'UNEQ, j'ai remis le prix du *Mérite du français dans la culture* à monsieur Edgar Fruitier.

Le 30 avril, j'ai pris part à une rencontre avec les membres du Groupe de travail sur la diversité culturelle à la télévision. Alors que les personnes immigrantes de première et deuxième génération représentent autour de 21 % de la population du Québec, leur présence dans les émissions présentées en heures de grande écoute est bien en deçà. Pour pallier cette situation, le Groupe de travail sur la diversité culturelle à la télévision se penche depuis plusieurs années sur de possibles solutions. L'UDA organise annuellement des auditions pour les acteurs issus de communautés culturelles. Pour joindre notre épaule à la roue, la SARTEC chapeautera cet automne un projet de mentorat pour les auteurs issus de la diversité. J'en parlerai en détail un peu plus loin.

Le 5 mai, je donnais à la journaliste Sophie Bernard du *Qui fait quoi* ma toute première entrevue à vie. Et le 22 du même mois, j'assistais à l'Assemblée générale annuelle de la SADC. Des visages que je connaissais déjà, mais n'avais souvent pas croisés depuis fort longtemps.

Le Groupe de travail sur la diversité culturelle à la télévision se penche depuis plusieurs années sur de possibles solutions.

Les mois les plus chauds de l'année sont généralement moins chargés pour la SARTEC. J'ai tout de même eu le plaisir de découvrir tout plein de nouveaux visages le 16 juin. En fait, j'en ai découvert près de 1 000, car se tenait la soirée du *Party des 1 000 de l'industrie* organisée par l'ACCT (Académie canadienne du cinéma et de la télévision).

Le 9 juillet, l'intersyndicale a rencontré Francine Bertrand-Venne, attachée de presse de la ministre de la Culture Hélène David, au sujet d'une directive ministérielle que nous réclamons à propos des producteurs qui reçoivent de l'argent des institutions, tout en ne respectant pas les ententes collectives. Nous avons à ce sujet reçu une réponse de la ministre cinq

mois plus tard, soit le 16 novembre 2015, nous indiquant qu'elle avait commandé un rapport au ministère, à la SODEC ainsi qu'au CALQ, rapport dont elle nous livrerait les tenants et aboutissants d'ici la fin de l'hiver.

La SODEC a dû couper de 10 % son aide à la promotion, la production et la scénarisation.

Suite à une réunion subséquente avec l'intersyndicale, le 31 août, nous avons réclamé une rencontre avec la ministre David au sujet cette fois-ci du problème du rythme de travail effréné rencontré sur certains plateaux de tournage. Nous n'avons pas eu de réponse à ce sujet.

Le 3 septembre, notre projet de mentorat offert aux auteurs issus de la diversité dans le cadre du Groupe de travail sur la diversité culturelle à la télévision faisait ses premiers pas avec Sylvie Lussier comme mentor.

Le 4 septembre, nous étions conviés à une rencontre avec la direction de la SODEC à propos de plusieurs changements apportés à leur politique d'aide financière. Les coupures de crédit budgétaire de 2014 s'avérant récurrentes, la SODEC a dû couper de 10 % son aide à la promotion, la production et la scénarisation. L'aide aux scénaristes en court et moyen métrage a dû être abolie, mais le volet *Jeunes créateurs*, heureusement, ne sera pas touché.

Et finalement en octobre se tenait la rencontre de l'IAWG (International Affiliation of Writer's Guilds) à Tel-Aviv.

Je voudrais finalement remercier tous ceux qui rendent au jour le jour mon travail plus agréable...

Sylvie Lussier pour son inspiration et sa bonne humeur.

Joanne Arseneau, ma vice-présidente, pour son humour décapant.

Marc Grégoire et Isabelle Doré pour leur support constant.

Luc Thériault pour sa gentillesse et son amour de la comptabilité.

Tous les membres des conseils d'administration avec qui j'ai eu un plaisir fou à travailler : Huguette Gervais, Michel Duchesne, Martine Pagé, Mario Bolduc, Michelle Allen, Anita Rowan, Marc Roberge, Louise Pelletier et Geneviève Lefebvre...

Tous les employés permanents de la SARTEC qui travaillent tellement fort.

Tous les membres de la SARTEC. C'est un véritable bonheur et un privilège de vous représenter...

Et surtout Yves Légaré, mon grand ami, avec qui tout est un pur plaisir, même parler d'assurances... 